

LA FIGURE DU SUPER MECHANT

Prolongement à la thématique sur la figure du héros

La figure du super méchant

Imbattable, Le Fantôme de Canterville, Les Godillots

Le super-méchant (en anglais *supervillain*) est le pendant du super héros des comics américains. Comme lui, il possède souvent de super pouvoirs ou de super facultés (éventuellement technologiques) qu'il décide de mettre au service du « mal ».

Il peut avoir, comme le super héros, de super pouvoirs, un costume, une fausse identité. Son caractère maléfique s'explique généralement par son histoire : Il a souvent vécu un drame qui a fait naître un profond désir de vengeance ou lui a fait perdre la raison.

Les super méchants sont souvent un reflet négatif du super héros lui-même soit du fait de leur histoire, proche de celle du héros, soit parce qu'ils reflètent certaines facettes de la personnalité du super héros.

Dans notre corpus, plusieurs personnages peuvent être rapprochés de la figure du super-méchant :

- Dans *Imbattable* : de vrais super méchants

* *Le savant fou*

Imbattable affronte au fil de ses aventures de multiples opposants. Il en est un qui revient de façon récurrente avec l'obsession de vaincre un jour Imbattable : le savant fou. (p. 7 – p. 16 – p. 18 – p. 28 à 31). Le savant fou ne possède pas de super pouvoirs mais il met la science au service de ses projets malfaisants : robots, virus, inventions futuristes (anéantisseur)

* *Le Plaisantin*

Véritable double maléfique d'Imbattable, Le Plaisantin a comme lui un costume de super héros et un super pouvoir propre à la BD : le pouvoir de traverser les pages.

- Dans *Le Fantôme de Canterville* : un héros super méchant

Le fantôme de Canterville n'est pas un super méchant au sens des comics américains, toutefois il s'agit bien d'un héros super méchant au sens propre. Il partage du reste des caractéristiques propres aux super méchants des comics : de super pouvoirs comme celui de traverser les murs, une histoire terrifiante qui explique son désir de vengeance (meurtrier de son épouse, lui-même mort dans des conditions atroces et secrètes) et il n'hésite pas à revêtir des costumes pour mieux incarner son personnage de spectre terrifiant. Son véritable pouvoir réside toutefois dans la peur qu'il inspire et il se retrouve complètement désarmé face à ceux qui ne le craignent pas. Deux enfants farceurs parviennent ainsi à l'humilier sans difficulté.

LA FIGURE DU SUPER MECHANT

- Dans les Godillots : le Croquemitaine

La figure du Croquemitaine emprunté à l'imagerie populaire enfantine – et que l'on peut rapprocher de l'ogre des contes de fées – est une représentation de la barbarie de la guerre elle-même qui a dévoré et broyé tant d'enfants du pays. Nous sommes donc plus ici dans l'univers des monstres. Le rapprochement entre la cruauté de la guerre et ces figures monstrueuses issues de l'imaginaire populaire ancestral se fait déjà pendant la Première Guerre Mondiale où l'on trouve des écrits qui citent notamment l'ogre pour parler des allemands ou de la guerre elle-même. Le musée de la Résistance de Limoges a proposé en 2018 une magnifique exposition de Thomas Duranteau sur ce thème : « *Dans les boyaux de l'ogre* ».

Il est intéressant de constater que dans l'album des Godillots, le Croquemitaine est déshumanisé dans les premières pages : uniquement incarné par une mitrailleuse qui fauche tous ceux qui osent s'aventurer à découvert sur le plateau. (p. 5)

Puis, nous apprenons qu'il s'agit bien d'un homme, un seul soldat allemand, dont les préparatifs nous sont montrés en plusieurs petites vignettes en gros plans sur des parties de son corps ou de son équipement (procédé qui rappelle une scène des films de combat). Il reste alors un soldat allemand sans visage. Un soldat parmi les autres. (p. 16)

Enfin, son visage est révélé p.38, et contre toute attente il s'agit d'un visage à l'allure presque débonnaire et un peu ridicule en complet décalage avec ce que le personnage incarne (la faucheuse). Procédé qui permet de mettre à distance l'horreur de la guerre dans cette BD jeunesse et de faire retomber pour un moment la tension dramatique (procédé du décalage utilisé tout au long de l'album) mais qui permet aussi de questionner l'absurdité de cette guerre qui transforme en monstres sanguinaires des hommes aux visages poupins.

Sources :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Super-vilain>